



---

Renaud LISFRANC, Joël VITAL *dir.*, avec la coll. de  
Christine VERMEULEN, Christelle BALLUT, Manon  
CABANIS, Florence CATTIN, Massimo CHIARADA, Fabien  
CONVERTINI, Vianney FOREST, Gwenaëlle GOUDE,  
Estelle HERRSCHER, Matthieu LABAUNE, Benoît MILLE,  
Lenka PROSECOVA, Sylvie SAINTOT, *La nécropole Bronze  
ancien de Gerzat, Chantemerle (Puy-de-Dôme) :  
architectures, pratiques funéraires, composantes  
anthropologiques, dynamiques spatiales,  
chronoculturelles et sociales*

Lyon, éd. ALPARA, 392 p., 291 fig. (Documents d'Archéologie en Rhône-  
Alpes et en Auvergne, 45). ISBN : 978-2-916125-12-1. 49 €

Claude Mordant

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/rae/10954>  
ISSN : 1760-7264

**Éditeur**

Société archéologique de l'Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 février 2019  
ISBN : 978-2-915544-42-8  
ISSN : 1266-7706

**Référence électronique**

Claude Mordant, « Renaud LISFRANC, Joël VITAL *dir.*, avec la coll. de Christine VERMEULEN, Christelle BALLUT, Manon CABANIS, Florence CATTIN, Massimo CHIARADA, Fabien CONVERTINI, Vianney FOREST, Gwenaëlle GOUDE, Estelle HERRSCHER, Matthieu LABAUNE, Benoît MILLE, Lenka PROSECOVA, Sylvie SAINTOT, *La nécropole Bronze ancien de Gerzat, Chantemerle (Puy-de-Dôme) : architectures, pratiques funéraires, composantes anthropologiques, dynamiques spatiales, chronoculturelles et sociales* », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 67 | 2018, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 16 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rae/10954>

---

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2022.

© Tous droits réservés

---

Renaud LISFRANC, Joël VITAL *dir.*, avec  
la coll. de Christine VERMEULEN,  
Christelle BALLUT, Manon CABANIS,  
Florence CATTIN, Massimo CHIARADA,  
Fabien CONVERTINI, Vianney FOREST,  
Gwenaëlle GOUDE, Estelle HERRSCHER,  
Matthieu LABAUNE, Benoît MILLE,  
Lenka PROSECOVA, Sylvie SAINTOT, *La*  
*nécropole Bronze ancien de Gerzat,*  
*Chantemerle (Puy-de-Dôme) :*  
*architectures, pratiques funéraires,*  
*composantes anthropologiques,*  
*dynamiques spatiales, chronoculturelles*  
*et sociales*

Lyon, éd. ALPARA, 392 p., 291 fig. (Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, 45). ISBN : 978-2-916125-12-1. 49 €

Claude Mordant

---

- 1 La publication de cette monographie dirigée par R. Lisfranc et J. Vital intègre la participation de 15 contributeurs et fait honneur au travail de terrain puis aux études qui se sont développées à partir des données exceptionnelles recueillies. La sortie de ce volume, fort attendue, sera d'autant plus appréciée qu'elle a été contrariée pendant plusieurs années. Cette publication finale doit beaucoup aux directeurs de la publication, qui ont su conduire à bon terme tout cet ensemble de contributions. Il convient également de féliciter les DARA pour la qualité de la réalisation de ce volume.
- 2 L'ensemble funéraire de Gerzat *Chantemerle*, fouillé par L'inrap, au printemps et été 2001, se compose de six enclos circulaires, d'un enclos ovale, et de 72 sépultures pour un effectif de 83 individus. La monographie qui lui est consacrée traite de manière exhaustive l'ensemble des données avec des développements importants consacrés à l'anthropologie.
- 3 Le plan se déroule logiquement avec une présentation du contexte géographique et environnemental (C. Ballut, 8 p.), puis du cadre culturel du Campaniforme au Bronze moyen (J. Vital, 10 p.) ; la partie archéoanthropologique se développe en trois chapitres (étude archéologique et anthropologique des sépultures ; architecture et pratiques funéraires ; anthropologie biologique, R. Lisfranc, 171 p.) ; l'étude du mobilier envisage successivement la céramique, le mobilier métallique et le mobilier en matières dures (F. Cattin, M. Chiarada, F. Convertini, M. Labaune, B. Mille, L. Prosecova, S. Saintot et J. Vital, 62 p.) ; le chapitre 7 traite essentiellement des ressources, végétales et animales, de l'alimentation (M. Cabanis, V. Forest, G. Goude, E. Herrescher, C. Vermeulen, J. Vital, 17 p.) ; une synthèse et conclusion clôt le volume (J. Vital, 44 p.) avant les annexes et bibliographie.
- 4 L'approche du milieu naturel, en bordure des zones humides de Limagne, montre le fort impact des contraintes hydriques ; elles sont probablement à l'origine de l'abandon de ce lieu funéraire au début du Bronze moyen. La restitution du cadre chrono-culturel repose sur la céramique (fig. 15) car le mobilier métallique reste modeste (dix objets), mais le corpus céramique est aussi restreint à *Chantemerle* (neuf formes). Cependant, l'importance du site de *Petit Beaulieu* à Clermont-Ferrand favorise la définition et le calage du BA régional (et aussi de la phase finale du Campaniforme).
- 5 Le système chronologique tripartite de G. Loison est critiqué et rejeté et les expertises sont basées sur le modèle de M. Elbiali-David et W. David. Il convient d'insister sur le parti décisif pris de réaliser beaucoup de dates <sup>14</sup>C (pour pallier le déficit de mobilier datant) : 37 dates sont disponibles dont 26 réalisées par AMS. Il s'ensuit la détermination de sept groupes de tombes calées par <sup>14</sup>C (fig. 17) sur toute la séquence du début du BA au début du BM qui autorise la mise en place d'un plan global de l'évolution de la construction de la nécropole (fig. 18-19) puis de plusieurs autres, par phase (fig. 20-23) de 2100 à 1500 av. J.-C. Un maximum de fréquentation s'observe d'emblée sur la plage 2050-1750 av. J.-C., soit le Bz A2a selon la terminologie employée issue des propositions de M. David-Elbiali et W. David.
- 6 Les approches archéo-anthropologiques sont développées en détail dans les chapitres 3 à 5. Pour chaque tombe décrite en détail sont envisagés : sexe, âge au décès, stature, indicateurs de stress, état sanitaire bucco-dentaire, caractères discrets. Cet inventaire exhaustif est conduit à partir de six groupes topographiques de sépultures isolées en

plus des enclos et de leurs sépultures. Pourquoi ce choix, qui n'est pas justifié du point de vue chronologique ? Un listing « arbitraire » aurait été préférable pour éviter d'introduire cette « spatialisation » supplémentaire qui n'apparaît pas justifiée.

- 7 La description de chaque tombe est servie par une illustration de très grande qualité selon les normes de présentation en cours dans ces études spécialisées et selon le protocole mis en œuvre par « l'École Duday ». Il s'ensuit une présentation dense des figures (rendue nécessaire par l'abondance des documents), mais avec une information très précise, une excellente qualité des dessins, des photos, des plans. Une même attention se retrouve dans la description des monuments circulaires et de leurs sépultures. Il y a donc là une présentation d'un corpus documentaire de qualité et assurément exceptionnel pour la période du Bronze ancien en France.
- 8 Une partie synthétique reprend les différentes architectures funéraires qui mobilisent parfois en abondance des blocs de pierre ; elle propose également des restitutions crédibles des potentielles structures en matières périssables : bois, vanneries, enveloppes souples. Ce travail débouche sur de belles séries de schémas explicatifs, puis sur des planches récapitulatives par type avec une approche spatiale de ces différentes pratiques. Les neuf types identifiés sont ainsi remis en contexte chronologique et spatial (fig. 175). Fait marquant, la réduction de la complexité des architectures funéraires qui s'observe au cours du temps : les plus complexes sont les plus anciennes...
- 9 Le chapitre consacré aux pratiques funéraires s'avère également très détaillé et riche d'informations. Les inhumations primaires et individuelles sont majoritaires (63 sur 72) ; existent aussi sept fosses avec dépôts simultanés et différés de deux à trois sujets, des sépultures peu fréquentes, avec réduction et/ou dépôts secondaires (trois cas). Le plan général de la nécropole plaide pour des marquages au sol des sépultures et des reconnaissances des personnes inhumées sur la durée. À noter également la présence d'os humains erratiques dans le remplissage de certaines tombes.
- 10 L'étude propose une succession efficace de plans de la nécropole qui reprennent les données relatives au sexe, âge, mobilier, position du corps. Ces figures très complètes peuvent pêcher de fait par ces informations très/trop denses pour un format de figure un peu trop réduit. Privilégier une position à l'italienne des figures aurait pu aider pour ces lectures (fig. 178, 180 par exemple).  
Il est conduit d'utiles comparaisons régionales avec autres types de sépultures du BA d'Auvergne à partir des travaux plus anciens de G. Loison (Riom, Dallet), mais aussi d'autres interventions plus récentes à Clermont-Ferrand ou Lempdes.
- 11 La partie consacrée à l'anthropologie biologique est aussi conduite avec ce même souci d'une exploitation maximale des données. Sont évoqués : le recrutement par sexe et classes d'âge, les paléopathologies, traumatismes (peu de fractures et bien réduites, un seul cas de coup mortel par arme sur le crâne de l'homme de la sep. 215), les indicateurs de stress (*criba orbitalia et femoris*, hypoplasie de l'émail dentaire), les statures des hommes et femmes...  
Une analyse globale des caractères discrets sur toute la population est conduite à partir de 85 caractères différents identifiés et traités ; certains indices laissent à penser que certains inhumés à la périphérie des monuments pourraient avoir des relations de parenté avec ceux inhumés sur l'aire centrale.  
L'ensemble se clôt par une bonne synthèse sur l'évolution spatiale en sept phases avec un tableau récapitulatif fort utile (fig. 210).

- 12 Le mobilier recueilli, assez modeste aussi bien en métal (dix objets) qu'en céramique (neuf formes), est bien typé cependant. Les formes céramiques sont connues à Petit-Beaulieu : gobelets, marmite, jarres. Les jarres en tonneau avec décor de cordons et languettes montrent de bonnes comparaisons avec les séries d'Auvergne et de la vallée du Rhône ; elles ont servi de contenants à deux inhumations d'immatures, SP 247 et 211. Une marmite carénée à anse présente un décor riche de type barbelé selon des schémas encore dans le style campaniforme. Les gobelets carénés sont facilement remplacés également dans les séries régionales d'Auvergne et de la vallée du Rhône.
- 13 L'analyse des pâtes a été menée, mais le corpus reste restreint : pour le Campaniforme, un seul échantillon plaide pour une argile locale probable et au BA, les dix échantillons débouchent sur huit groupes pétrographiques d'origines proches, mais supérieure à 1 km plutôt vers l'ouest, avec peut-être aussi des vases du secteur d'Aigueperse (à une vingtaine de kilomètres du site). Les potiers semblent « réfractaires » à l'usage de la chamotte !
- 14 Les neuf objets métalliques regroupent une épingle à tête en rame cordiforme (et enroulement), forme précoce du BA initial, un poignard à languette subrectiligne et quatre rivets d'un type ancien également, une hallebarde à languette triangulaire, nervure centrale relativement petite (174 mm), cinq alènes bipointes, très fréquentes au BA ancien et une petite tige. À noter que paradoxalement, la lame de hallebarde, placée en long au niveau du bras, ne semble pas emmanchée avec un manche transversal typique pour ce type d'arme : démontage à cause d'une absence de place disponible dans la tombe ou poignard fonctionnel ?
- 15 Ces objets sont d'affinités culturelles diverses : l'épingle est connue en domaine nord-alpin / Allemagne du Sud, la hallebarde fait plutôt référence aux modèles atlantiques (Irlande ?), le poignard est plus ubiquiste, mais peut être aussi de type atlantique, les alènes sont communes pour tout le BA initial en France et en Europe.
- 16 Toutes ces pièces sont en bronze avec 4 à 12 % d'étain, ce qui confirme une technique bien affirmée, nettement Bronze ancien. Cette situation tranche par rapport à ce qui est connu à la même époque, où le cuivre arsénié est encore très présent et les alliages avec de faibles taux d'étain très courants (1 %). L'origine possible du cuivre est examinée ; il est proposé des gîtes de Toscane (pour les alènes et le poignard), mais l'épingle serait plutôt réalisée avec un matériau de type centre européen et la hallebarde avec un cuivre alpin, valaisan.
- 17 Le mobilier réalisé à partir matières dures variées, essentiellement des éléments de parure : 123 articles) met en œuvre de l'os, des coquilles utilisées en pendeloques ou perles (colombelle, cône, littorine, dentale, cardidés), de l'ivoire. Une grande variété de produits osseux existe : perles cylindriques avec ou sans cannelures, à rétrécissement médian, ovoïdes, discoïdes ; boutons et écarteurs à perforations en V ; boutons coniques ; pendeloques discoïdes annulaires, épingle à tête plate perforée d'affinité unéticienne.
- 18 La qualité des fouilles a permis d'observer les objets en position primaire, « fonctionnelle » (fig. 255). La parure reste minoritaire dans les tombes puisque sur 83 sépultures, seulement six ont livré des parures, des hommes et femmes, voire d'enfant. Des échanges à longues distances sont confirmés pour l'obtention des objets, vers la Méditerranée pour la Colombelle, le Cône ; l'Atlantique pour la Littorine, le Dentale. Les boutons et les perforations en V rappellent les parures campaniformes, mais aussi

unéticiennes, soit une large ouverture européenne. La fig. 258 remet en perspective chronologique ces parures, exercice possible compte tenu, une nouvelle fois, de la qualité des dates <sup>14</sup>C.

- 19 Le chapitre 7, original, regroupe les informations relatives à l'alimentation avec des développements limités sur la carpologie, l'archéozoologie, mais plus novateurs à partir des analyses des isotopes stables du carbone et de l'azote. Une étude antérieure avait porté sur un échantillon de 46 humains et 22 animaux dans trois sites BA d'Auvergne : *Chantemerle*, Orcet, Dallet (Estelle Herrscher et Gwenaëlle Goude) ; la présente étude constitue un approfondissement pour *Chantemerle* avec la prise en compte de 33 immatures (et les 38 adultes antérieurs). Il apparaît une certaine préférence pour les protéines d'origine animale, mais pas de différences interindividuelles marquées et liées à des statuts hiérarchiques différents. La mise en évidence d'une plus grande variété de l'alimentation des immatures que de celle des adultes pourrait être liée à la consommation suivie du lait maternel avec un allaitement long des plus jeunes, au delà de 2 ans, avec peut-être aussi moins de viande de porc ? Une situation équivalente prévaut pour les femmes adultes avec une variabilité comparable à celle des enfants : consommation de moins de viande de porc que chez les hommes ? Une certaine différence transparait entre les sujets à l'extérieur des enclos et les sept hommes au centre des monuments qui possèdent des teneurs plus élevées en <sup>13</sup>C : marque d'une plus grande consommation de viandes de porc ou d'une origine externe au groupe ? Il n'apparaît pas d'indice d'un usage du millet au BA en Auvergne. Ce travail met en lumière une variabilité alimentaire sur ces sujets « spécifiques » qui ont eu droit à la tombe...
- 20 Cet échantillon de *Chantemerle* représente un des plus gros corpus étudié pour la France pour les débuts de l'âge du Bronze ; on conviendra aisément qu'il s'avère urgent de promouvoir ce type d'analyses, à l'échelle du territoire pour cette période « d'ouverture et amplification » des réseaux d'échanges identifiés surtout par les témoins de la culture matérielle...
- 21 Le chapitre 8 propose une belle synthèse des données issues de ce site exceptionnel avec une remise en contexte chrono-culturel régional puis élargi à la France et aux espaces nord et sud-alpin. Elle s'ouvre par un travail consacré aux pratiques funéraires au BA en France et pays européens proches. Il est souligné une fois encore l'originalité et l'importance des nécropoles groupées du BA auvergnat avec des sites remarquables comme Orcet et Dallet (malheureusement largement inédits) et depuis peu, Petit Beaulieu, Lempdes *Fontanille II*, Riom *Layat*. L'originalité apparaît dans les structures : enclos, architectures de pierre et équipements funéraires en matériaux organiques. Les influences reconnues sont plutôt septentrionales, mais sur de larges zones, de la Manche au Sud de l'Allemagne... La périodisation en sept phases est reprise ici avec mise en lumière du développement maximum de la nécropole au BA2a ancien avec la réalisation de quatre enclos. Une présentation synthétique des nécropoles auvergnates s'avère la bienvenue : Lempdes *Fontanille*, Riom *Layat*, Clermont-Ferrand *Petit Beaulieu* ; on ne peut que déplorer l'absence fort regrettable de Dallet *Marchal*, Orcet.
- 22 En conclusion, il est présenté un schéma dynamique des nécropoles considérées et évidemment de *Chantemerle* la plus développée à ce jour (fig. 289). Sur ce site, il est privilégié la sépulture individuelle et la construction des nécropoles se fait sur la durée du BA jusqu'au début BM. Les hommes, au centre des enclos, semblent exercer une attraction plus ou moins marquée autour de leurs monuments. Il est fait un rappel au

tumulus de Saint-Menoux (un peu oublié dans la littérature) avec sa (double) sépulture privilégiée dotée de deux poignards dont un de type armoricain ancien.

- 23 Les nécropoles groupées en Auvergne seraient-elles une invention régionale ? L'idée est séduisante et méritera discussion.

J. Vital pousse les comparaisons habitats / funéraire avec un schéma modélisateur dans un style qui lui est cher (fig. 291). Sont abordées ensuite les questions de variation des types de nécropoles, de mobilités probables des personnes, d'indices de personnalisation des individus, de hiérarchisations. L'interrogation autour de la valeur démographique de ces échantillons funéraires reste posée.

- 24 Le site de Gerzat *Chantemerle*, bien étudié avec cependant les contraintes de l'archéologie préventive, doit être d'emblée considéré comme une référence. C'est un modèle de travail pluridisciplinaire et également un exemple de monographie que l'on souhaite pour une publication aussi poussée des nécropoles régionales évoquées en synthèse...

- 25 Dans sa préface, Mireille David-Elbiali insiste sur la qualité du site et elle replace parfaitement dans son contexte européen, cette grande nécropole du Bronze ancien d'Auvergne de Gerzat *Chantemerle*, une des plus grandes connues à ce jour à l'ouest des Alpes et pour la France. La lecture de l'ouvrage confirme absolument cette appréciation liminaire : la nécropole de Chantemerle fera assurément référence pour le Bronze ancien européen aux côtés des célèbres nécropoles du Sud de l'Allemagne, de Basse-Autriche ou d'Europe centrale.

---

AUTEUR

CLAUDE MORDANT

UMR ARTEHIS Dijon